

L'appel d'Abraham et la foi en Dieu

Par la foi, Abraham, appelé à se rendre dans un lieu qu'il devait recevoir plus tard en héritage, obéit et partit, sans savoir où il allait.

Par la foi, il s'établit dans la terre promise, tel un étranger dans un pays étranger ; il habitait sous des tentes, comme Isaac et Jacob, cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité aux fondements solides, dont Dieu est l'architecte et le constructeur.

Par la foi, Abraham, malgré son âge avancé et la stérilité de Sara, put devenir père car il considérait comme fidèle celui qui avait fait la promesse. De cet homme unique, pourtant presque mort, naquit une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et aussi innombrables que les grains de sable du bord de la mer.

Tous ces gens vivaient encore de la foi lorsqu'ils moururent. Ils n'obtinrent pas les choses promises ; ils les aperçurent seulement et les accueillirent de loin. Et ils reconnurent qu'ils étaient des étrangers sur terre. Ceux qui tiennent de tels propos montrent qu'ils aspirent à une patrie. S'ils avaient pensé à la patrie qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y retourner.

Au contraire, ils aspiraient à une patrie meilleure, une patrie céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité.

Par la foi, Abraham, mis à l'épreuve par Dieu, offrit Isaac en sacrifice. Celui qui avait reçu les promesses était sur le point de sacrifier son fils unique, bien que Dieu lui eût dit : « C'est par Isaac que ta descendance sera appelée. »

Abraham pensait que Dieu pouvait ressusciter les morts et, au sens figuré, il a effectivement reçu Isaac de nouveau d'entre les morts. (Hébreux 11:8-19)